

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

14 avril 2005

PROPOSITION DE LOI**supprimant la prescription de l'action
publique pour certains crimes**(déposée par MM. Gerolf Annemans,
Bart Laeremans et Bert Schoofs)BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

14 april 2005

WETSVOORSTEL**tot afschaffing van het verval van
strafvordering voor bepaalde misdaden**(ingediend door de heren Gerolf Annemans,
Bart Laeremans en Bert Schoofs)**RÉSUMÉ**

Au-delà d'un certain délai, une infraction non élucidée sera frappée de prescription: les poursuites ne seront alors plus possibles. Notre système juridique prévoit toutefois une exception pour certaines violations du droit humanitaire international, eu égard à la gravité de l'infraction.

Les auteurs de la présente proposition de loi proposent d'ajouter à cette liste une série d'autres crimes graves tels que le meurtre, l'homicide et la torture. Ils estiment que dans ces autres cas, on doit également pouvoir rechercher, poursuivre et punir indéfiniment leur auteur.

SAMENVATTING

Een misdrijf dat niet opgelost raakt zal na verloop van tijd verjaren: vervolging is dan niet meer mogelijk. Voor bepaalde schendingen van het internationaal humanitair recht maakt ons rechtssysteem echter een uitzondering omwille van de ernst van het misdrijf.

De indieners van dit wetsvoorstel stellen voor deze lijst uit te breiden met een aantal zware misdaden zoals moord, doodslag en foltering. Ook in deze gevallen moet het volgens hen mogelijk zijn om, zonder beperking in de tijd, de dader op te sporen, te vervolgen en te straffen.

<i>cdH</i>	: Centre démocrate Humaniste
<i>CD&V</i>	: Christen-Democratisch en Vlaams
<i>ECOLO</i>	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
<i>FN</i>	: Front National
<i>MR</i>	: Mouvement Réformateur
<i>N-VA</i>	: Nieuw - Vlaamse Alliantie
<i>PS</i>	: Parti socialiste
<i>sp.a - spirit</i>	: Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.
<i>Vlaams Belang</i>	: Vlaams Belang
<i>VLD</i>	: Vlaamse Liberalen en Democraten

Abréviations dans la numérotation des publications :

DOC 51 0000/000 : Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif

QRVA : Questions et Réponses écrites

CRIV : Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)

CRABV : Compte Rendu Analytique (couverture bleue)

CRIV : Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)
(PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)

PLEN : Séance plénière

COM : Réunion de commission

MOT : Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)

Afkortingen bij de nummering van de publicaties :

DOC 51 0000/000 : Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer

QRVA : Schriftelijke Vragen en Antwoorden

CRIV : Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)

CRABV : Beknopt Verslag (blauwe kaft)

CRIV : Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toezpraken (met de bijlagen)
(PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)

PLEN : Plenum

COM : Commissievergadering

MOT : Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants

Commandes :
Place de la Nation 2
1008 Bruxelles
Tél. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.laChambre.be

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen :
Natieplein 2
1008 Brussel
Tel. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.deKamer.be
e-mail : publicaties@deKamer.be

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Par analogie avec la récente modification¹ du Code pénal néerlandais, qui a été adoptée à une large majorité par la *Tweede Kamer*, les auteurs de la présente proposition veulent soustraire certains crimes à la prescription.

Aujourd'hui, certaines violations graves du droit humanitaire international² ne se prescrivent pas. Vu la gravité des infractions visées, le législateur a jugé nécessaire de ne plus frapper de prescription l'action publique relative à certains crimes³.

Les auteurs estiment qu'il s'agissait d'une sage décision, mais déplorent que le législateur n'ait pas osé aller plus loin à l'époque. D'autres crimes, qui ne constituent pas en soi une violation du droit humanitaire international, mais qui ébranlent malgré tout gravement une société, ne devraient pas pouvoir bénéficier de la prescription.

Les auteurs pensent à cet égard à des crimes tels que le meurtre, l'homicide, les coups et blessures portés avec préméditation, la prise d'otages, la torture et le traitement inhumain de personnes, pour autant que ces infractions aient entraîné la mort, même sans l'intention de la donner. En effet, vu la gravité inhérente à ces infractions commises sciemment, il serait inconcevable que l'on puisse arguer que l'on ne pouvait pas prévoir que la victime succomberait.

Les auteurs de la proposition estiment que si la prescription de l'action publique est acceptable en tant que principe, il n'en demeure pas moins que pour certains crimes ayant entraîné la mort, on doit pouvoir rechercher, poursuivre et punir indéfiniment leur auteur. L'«*action érosive du temps*» est un argument qui ne fait pas le poids face aux infractions susvisées. Les auteurs sont en effet intimement convaincus que la société demande que ceux qui se sont rendus coupables de pareilles infractions puissent toujours être punis.

¹ Le mercredi 2 février 2005.

² En particulier celles visées aux articles 136*bis*, *ter* et *quater*.

³ Ce fut le cas tout récemment, par la loi du 5 août 2003.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Naar analogie van de recente wijziging¹ van het Nederlandse Wetboek van Strafrecht dat door een ruime meerderheid van de Tweede Kamer werd goedgekeurd, willen de indieners van dit voorstel dat bepaalde misdaden niet voor verjaring vatbaar zouden zijn.

Vandaag is het zo dat bepaalde ernstige schendingen van het internationaal humanitair recht² niet kunnen verjaren. Wegens de ernst van de bedoelde misdrijven heeft de wetgever het nodig geacht om de verjaring van de strafvordering van bepaalde misdaden buiten werking te stellen³.

De indieners menen dat dit een goede beslissing was, maar betreuren dat de wetgever eertijds niet verder is durven gaan. Ook misdaden die als zodanig geen schending van het internationaal humanitair recht uitmaken, maar die een samenleving wel ernstig schokken zouden niet in aanmerking mogen komen voor verjaring.

De indieners denken hierbij aan misdaden zoals moord, doodslag, het met voorbedachten rade toebrengen van slagen en verwondingen, gijzeling, foltering en onmenselijke behandeling van personen in zoverre deze misdrijven de dood tot gevolg hebben ook al was dat niet het bijzondere oogmerk. Men mag, gelet op de inherente zwaarwichtigheid van deze bewust gepleegde misdrijven, immers niet argumenteren dat men niet kon voorzien dat het slachtoffer zou omkomen.

De indieners menen dat de verjaring van de strafvordering als principe aanvaardbaar is, doch dat in geval van een aantal levensberovende misdaden het mogelijk moet zijn om de dader onbeperkt in tijd op te sporen, te vervolgen en te straffen. De zogenaamde «*uitwissende werking van de tijd*» is een argument dat niet opgaat voor de hier bedoelde misdrijven. De indieners zijn er immers stellig van overtuigd dat de samenleving wil dat degenen die zich hebben schuldig gemaakt aan dit type van misdrijven, altijd zouden moeten kunnen worden bestraft.

¹ Woensdag 2 februari 2005

² Meer bepaald de artikelen 136*bis*, *ter* en *quater*

³ Dit gebeurde zeer recent, nl. bij wet van 5 augustus 2003

Du point de vue des sciences forensiques il n'y a plus guère de raisons de supposer qu'il est impossible de trouver le véritable mobile d'un crime commis dans un passé lointain. Les sciences forensiques ont considérablement progressé depuis quelques décennies. La possibilité de recourir à des preuves génétiques en est un exemple éloquent.

Les moyens techniques de recherche se sont eux aussi considérablement perfectionnés au siècle dernier et au début de ce siècle: que l'on songe aux techniques d'enregistrement audiovisuel de plus en plus sophistiquées.

Enfin, on peut difficilement soutenir que le temps efface (par définition) des preuves testimoniales fiables, d'autant que, dans la plupart des cas, elles peuvent être complétées par des preuves scientifiques à l'appui.

Nous estimons en outre que la finalité première du droit pénal et de la procédure pénale est la recherche de la vérité. Pourquoi une infraction a-t-elle été commise, et par qui? Lorsqu'il est possible de découvrir la vérité, il serait manifestement irresponsable et moralement condamnable, surtout en cas d'homicides, de ne plus permettre que la vérité soit établie formellement au moyen de procédures judiciaires. La société ne comprend pas que l'on applique le principe de la prescription en pareil cas et elle en éprouve un sentiment d'extrême injustice dans la mesure où elle place le principe de la justice au sommet de l'échelle des valeurs morales.

Par ailleurs, par égard pour la victime et ses proches éventuels, il faut se garder de conclure trop vite qu'il est humain, compte tenu du processus d'acceptation de la perte causée par le crime, de finir par tirer un trait sur une affaire non élucidée.

En parfaite conformité avec la jurisprudence de la Cour de cassation⁴, le durcissement de la législation qu'implique la présente proposition de loi aura un effet immédiat sur toutes les actions qui sont nées avant son entrée en vigueur et qui n'étaient pas encore prescrites à cette date. Il est ainsi hors de question que l'on rouvre de très anciens dossiers pénaux définitivement prescrits à la faveur d'une modification du délai de prescription de l'action publique.

⁴ Cass. 5 février 2003 et Cass. 20 septembre 1995: «En vertu de l'effet immédiat de la loi nouvelle relative à la prescription de l'action publique, l'article 25 de la loi du 24 décembre 1993 portant à cinq ans le délai de prescription en matière de délit, s'applique aux actions nées avant son entrée en vigueur et non encore prescrites à cette date.»

Vanuit forensisch – wetenschappelijk oogpunt zijn er nog weinig redenen om aan te nemen dat de ware toedracht van een in een verder verleden gepleegde misdaad onmogelijk te achterhalen is. De forensische wetenschap is de laatste decennia ernstig geëvolueerd. Het kunnen aanwenden van genetisch bewijsmateriaal is daarvan een sprekend voorbeeld.

Ook de technische opsporingsmiddelen zijn in deze en vorige eeuw aanzienlijk verbeterd. Men denke aan het als maar meer gesofisticeerd worden van audio – visuele registratietechnieken.

Tenslotte kan het argument dat de tijd betrouwbaar getuigenbewijs (per definitie) uitwist, bezwaarlijk worden volgehouden, temeer daar het in de meeste gevallen kan worden aangevuld door ondersteunend wetenschappelijk bewijsmateriaal.

Daarenboven menen de indieners dat de hoofddoelstelling van strafrecht en strafprocesrecht het achterhalen van de waarheid is. Waarom is een misdrijf gepleegd en door wie? Als de waarheid kan worden gevonden, dan is het, zeker in geval van levensdelicten, manifest onverantwoord en moreel laakbaar om de formele vaststelling van de waarheid middels justitiële procedures niet meer mogelijk te maken. De samenleving begrijpt in zulk geval het verjaringsprincipe niet. Het komt als uitzonderlijk onrechtvaardig over voor de samenleving die gerechtigheid als principe hoog in het morele vaandel draagt.

Ook vanuit het oogpunt van het slachtoffer en de eventuele nabestaanden mag niet te snel worden uitgegaan van de stelling dat het menselijk is, gelet op het verwerkingsproces van het leed veroorzaakt door de misdaad, om op een gegeven moment een streep onder een onopgeloste zaak te zetten.

Geheel overeenkomstig de rechtspraak van het Hof van Cassatie⁴, zal de verstrenging van de wetgeving die dit wetsvoorstel met zich meebrengt onmiddellijk van toepassing zijn op alle rechtsvorderingen die zijn ontstaan vóór de inwerkingtreding ervan en die op die datum nog niet waren verjaard. Derwijze is het uitgesloten om heel oude definitief verjaarde strafdossiers te heropenen als gevolg van een gewijzigde termijn voor de verjaring van de strafvordering.

⁴ Cass. 05/02/2003 en Cass. 20/09/1995: «*Krachtens het beginsel volgens hetwelk een nieuwe wet op de verjaring van de strafvordering onmiddellijk van toepassing is, is art. 25 wet van 24 dec. 1993 waarbij de verjaringstermijn voor wanbedrijven op vijf jaar wordt gebracht, van toepassing op de rechtsvorderingen die voor de datum van de inwerkingtreding ervan zijn ontstaan en op die datum nog niet verjaard waren.*»

En conclusion, l'on peut dire qu'en déposant la présente proposition de loi, nous faisons un choix de principe. Nous estimons que l'auteur de certains homicides doit pouvoir être poursuivi indéfiniment, quel que soit le délai qui s'est écoulé depuis la commission de son forfait. Les autorités doivent imposer comme norme la prééminence de la vie d'un individu sur le poids de la bureaucratie lorsqu'il s'agit de clôturer définitivement une affaire d'homicide.

Concluderend kan er gesteld worden dat de initiatiefnemers met dit wetsvoorstel een principiële keuze maken. Zij menen dat de dader van bepaalde levensdelicten altijd dient te kunnen worden vervolgd, hoeveel tijd er ook na het plegen van het misdrijf verstreken is. De overheid dient als norm te stellen dat het leven van een mens meer waard is dan het belang van de bureaucratie om een streep onder een zaak m.b.t. tot een levensdelict te kunnen zetten.

Gerolf ANNEMANS (Vlaams Belang)
Bart LAEREMANS (Vlaams Belang)
Bert SCHOOFS (Vlaams Belang)

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

À l'article 21, alinéa 1^{er}, du titre préliminaire du Code de procédure pénale, les mots «les articles 136*bis*, 136*ter* et 136*quater*» sont remplacés par les mots «les articles 136*bis*, 136*ter*, 136*quater*, 347*bis*, § 4, 1^o, 393, 394, 401, alinéa 2, 417*ter*, alinéa 3, 2^o, et 417*quater*, alinéa 3, 2^o».

24 février 2005.

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 21, eerste lid, van de voorafgaande Titel van het Wetboek van strafvordering worden de woorden «de artikelen 136*bis*, 136*ter* en 136*quater*» vervangen door de woorden «de artikelen 136*bis*, 136*ter*, 136*quater*, 347*bis* §4, 1^o, 393, 394, 401, tweede lid, 417*ter*, derde lid, 2^o en 417*quater*, derde lid, 2^o».

24 februari 2005

Gerolf ANNEMANS (Vlaams Belang)
Bart LAEREMANS (Vlaams Belang)
Bert SCHOOFS (Vlaams Belang)

ANNEXE

BIJLAGE

TEXTE DE BASE

17 avril 1878

LOI CONTENANT LE TITRE PRELIMINAIRE DU
CODE DE PROCEDURE PENALE

Art. 21

Sauf en ce qui concerne les infractions définies dans les articles 136*bis*, 136*ter* et 136*quater* du Code pénal, l'action publique sera prescrite après dix ans, cinq ans ou six mois à compter du jour où l'infraction a été commise, selon que cette infraction constitue un crime, un délit ou une contravention.

Le délai sera cependant de quinze ans si cette infraction est un crime qui ne peut être correctionnalisé en application de l'article 2 de la loi du 4 octobre 1867 sur les circonstances atténuantes.

Par ailleurs, le délai sera d'un an en cas de contraventionnalisation d'un délit.

TEXTE DE BASE ADAPTE A LA PROPOSITION

17 avril 1878

LOI CONTENANT LE TITRE PRELIMINAIRE DU
CODE DE PROCEDURE PENALE

Art. 21

Sauf en ce qui concerne les infractions définies dans **les articles 136*bis*, 136*ter*, 136*quater*, 347*bis*, § 4, 1°, 393, 394, 401, alinéa 2, 417*ter*, alinéa 3, 2° en 417*quater*, alinéa 3, 2°¹** du Code pénal, l'action publique sera prescrite après dix ans, cinq ans ou six mois à compter du jour où l'infraction a été commise, selon que cette infraction constitue un crime, un délit ou une contravention.

Le délai sera cependant de quinze ans si cette infraction est un crime qui ne peut être correctionnalisé en application de l'article 2 de la loi du 4 octobre 1867 sur les circonstances atténuantes.

Par ailleurs, le délai sera d'un an en cas de contraventionnalisation d'un délit.

¹ Art. 2: remplacement.

BASISTEKST

17 april 1878

**WET HOUDENDE DE VOORAFGAANDE TITEL VAN
HET WETBOEK VAN STRAFVORDERING****Art. 21**

Behoudens wat de misdrijven betreft omschreven in de artikelen 136*bis*, 136*ter* en 136*quater* van het Strafwetboek, verjaart de strafvordering door verloop van tien jaren, vijf jaren of zes maanden, te rekenen van de dag waarop het misdrijf is gepleegd, naar gelang dit misdrijf een misdaad, een wanbedrijf of een overtreding is.

Nochtans is de termijn vijftien jaar ingeval dit misdrijf een misdaad is die niet in een wanbedrijf kan worden omgezet met toepassing van artikel 2 van de wet van 4 oktober 1867 op de verzachtende omstandigheden.

Anderzijds is de termijn een jaar ingeval een wanbedrijf wordt omgezet in een overtreding.

**BASISTEKST AANGEPAST AAN HET
WETSVOORSTEL**

17 april 1878

**WET HOUDENDE DE VOORAFGAANDE TITEL VAN
HET WETBOEK VAN STRAFVORDERING****Art. 21**

Behoudens wat de misdrijven betreft omschreven in **de artikelen 136*bis*, 136*ter*, 136*quater*, 347*bis*, § 4, 1°, 393, 394, 401, tweede lid, 417*ter*, derde lid, 2° en 417*quater*, derde lid, 2°¹** van het Strafwetboek, verjaart de strafvordering door verloop van tien jaren, vijf jaren of zes maanden, te rekenen van de dag waarop het misdrijf is gepleegd, naar gelang dit misdrijf een misdaad, een wanbedrijf of een overtreding is.

Nochtans is de termijn vijftien jaar ingeval dit misdrijf een misdaad is die niet in een wanbedrijf kan worden omgezet met toepassing van artikel 2 van de wet van 4 oktober 1867 op de verzachtende omstandigheden.

Anderzijds is de termijn een jaar ingeval een wanbedrijf wordt omgezet in een overtreding.

¹ Art. 2: vervanging.